

**Mots-clés** dimension culturelle du développement, coopération, aménagement, *development studies*, formation

**Résumé** Des formations de trois mois à Bruxelles pour quatre cents stagiaires issus de ‘pays en voie de développement’ sont organisées entre 1984 et 2003. Cet article a pour ambition de présenter les documents déposés auprès des Archives et Bibliothèque d’architecture de l’Université libre de Bruxelles (ULB) et d’évoquer leurs dimensions particulières (langue française, échanges Sud-Sud, personnalités, réseaux). Les archives des Stages Développement-Aménagement-Construction (DAC) comprennent des textes, des programmes, des contributions et des rapports de voyages d’études. Les Stages sont issus des enseignements de l’Institut supérieur d’architecture La Cambre et liés à d’autres formations portant sur les technologies appropriées, les établissements humains ou la typomorphologie. Leurs contenus sont replacés dans le contexte historique et théorique du développement. L’équipe des Stages introduit pour les stagiaires les dimensions culturelle et spatialisée du développement à travers différentes publications et narratifs. Cet aspect est illustré en rendant plus précisément compte de la session 1987-1988, « Gestion de la croissance urbaine ». Ainsi, les archives montrent combien l’attachement à un développement à dimension culturelle implique au sein des Stages une mise en cause des dynamiques de développement et de coopération.

**Abstract** Three-month training courses in Brussels for 400 trainees from ‘developing countries’ were organized between 1984 and 2003. The aim of this article is to present the documents deposited in Archives et Bibliothèque d’architecture at ULB, and to inspire future research by evoking their particular dimensions (French language, South-South exchanges, personalities, networks). The archives of the Stages Développement-Aménagement-Construction (DAC) constitute a corpus of texts, programs, contributions from teachers and trainees, and study trip reports. The courses are part of the curriculum of the Institut supérieur d’architecture La Cambre and are linked to other courses on appropriate technologies, human settlements and typomorphology. Their content is placed in the historical and theoretical context of development approaches. The course team endeavors to introduce trainees to the cultural and spatial dimensions of development through various publications and narratives. This aspect is illustrated by a more detailed account of the 1987–88 session, “Managing urban growth”. The archives show the extent to which a commitment to development with a cultural dimension implies a questioning of development and cooperation dynamics.

# Référentiel culturaliste des Stages Développement-Aménagement-Construction, Institut supérieur d'architecture La Cambre, Bruxelles, 1984-2003

## Introduction

De 1984 à 2003, les Stages Développement-Aménagement-Construction (DAC) – renommés Architecture et urbanisme pour le développement (AUD) en 1998 – rassemblent, pendant 18 sessions annuelles de trois mois, avec le soutien financier de l'Administration générale de la coopération au développement (AGCD), une vingtaine de professionnels de la gestion urbaine (architectes, urbanistes, techniciens, géographes, économistes, etc.). Près de quatre cents professionnels venus d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie et des dizaines de conférenciers spécialistes des questions de gestion urbaine passent par l'Institut supérieur d'architecture (ISA) La Cambre à Bruxelles, laissant un patrimoine inexploité de documents. Cet article a bénéficié de la contribution des animateurs principaux de l'équipe des Stages, dont les témoignages ont été récoltés notamment lors d'une journée d'étude (Brunfaut et le Maire, 2023) : leur directeur Marc Gossé<sup>1</sup> et leur cofon-

dacteur Dominique Deremiens<sup>2</sup>, tous deux architectes et urbanistes, ainsi que plusieurs autres membres de l'équipe (Ahita Pichvai, Bertrand Terlinden, Florence Vandeneede et Victor Brunfaut, co-auteur de cet article) et des contributeurs aux Stages (Oswald Dellicour, Han Verschure de la KULeuven et Alain Durand-Lasserve du CNRS).

L'article situe les Stages DAC/AUD dans le contexte bruxellois et par rapport à l'enseignement de l'ISA La Cambre, montrant un double engagement, d'une part dans les luttes urbaines, d'autre part dans les questions liant architecture, urbanisme et développement. Un élément intéressant de l'expérience des Stages, et donc des archives qui en témoignent, est le croisement qu'ils opèrent entre pratiques urbanistiques et architecturales dans les 'pays en voie de développement' et en Europe. Les Stages se développent en effet à un moment de basculement dans les équilibres mondiaux autour de la chute du mur de Berlin, basculement qui correspond à la crise de la modernité

1 Né en 1944, architecte (1967) et urbaniste (1979) diplômé de l'École nationale supérieure d'architecture et d'arts visuels La Cambre. Coopérant en Algérie de 1970 à 1977 (études de plans directeurs et villages agricoles). Enseigne à l'ISA La Cambre, atelier « Architecture pour le développement » de 1979 à 2006. Membre fondateur de N-AERUS, réseau européen de chercheurs sur les villes du Sud.

2 Né en 1951, architecte et urbaniste diplômé de l'Institut supérieur d'architecture Saint-Luc en 1976 et de la Faculté des sciences appliquées, UCLouvain en 1982. Enseigne à l'Institut d'architecture et d'urbanisme (IAUC), attaché au Centre universitaire de recherche, d'études et de réalisations (CURER) de l'Université de Constantine (1976-1980), chargé de cours à l'ISURU de Bruxelles (2003-2011).

et à l'apparition de la mondialisation et se traduit par un changement de paradigme dans la pratique et la discipline urbanistique en général. Les Stages font l'apologie d'une « dimension culturelle du développement » (Gossé et Brunfaut, 1991). Ce positionnement s'inscrit dans une vision du développement largement partagée (UN-Habitat, par exemple) et qui met au centre des préoccupations les aspects culturels. En architecture et urbanisme, cela se traduit dans l'approche typomorphologique, l'attention aux technologies appropriées, une implication des parties prenantes dans des dispositifs participatifs, etc. Autant d'aspects que les archives des Stages permettront d'étayer dans cet article.

La structure des Stages, leur déroulement et leurs acteurs feront l'objet de la seconde partie de l'article, ce qui permettra de saisir le contenu des archives et leur intérêt. L'article apportera ensuite une description du fonds déposé aux Archives et Bibliothèque d'architecture de la Faculté d'architecture La Cambre Horta (ULB) par l'initiateur des Stages, Marc Gossé. Le fonds a fait l'objet d'un premier inventaire par la responsable des archives, Irène Lund. Des étudiants ont ensuite contribué à recenser les conférenciers et les stagiaires pour identifier leur provenance, leur discipline et les métiers qu'ils exercent. Ce recensement les situe dans un horizon normatif qui se reflète dans les contenus, les méthodes et les valeurs qu'ils véhiculent au sein des Stages.

L'ampleur du fonds et le caractère erratique du classement des documents archivés, supports de cours, programmes, éléments administratifs et de gestion pour toutes les sessions ne facilite pas la perception des diverses activités. C'est pourquoi nous avons pris le parti de nous concentrer sur l'édition paradigmatique de 1987-1988. L'année 1987, déclarée « année internationale du logement des sans-abri » par l'Organisation des Nations unies (ONU) (Fig. 1), est une année importante pour le développement. En conclusion, nous proposons une interprétation qui ouvre des pistes de recherche à mener sur cette archive.

L'article consiste en une présentation du fonds et des thématiques principales

des Stages année après année, pour rendre celui-ci accessible aux chercheurs. Il présente les caractéristiques principales qui rendent le fonds unique: il rend compte d'échanges Sud-Nord et des participants du Sud entre eux, en langue française, à la différence des référentiels anglo-saxons qui s'imposent dans le domaine du développement; il montre l'origine de réseaux de recherche et d'échanges qui perdurent après les Stages; c'est un fonds qui comprend également l'enregistrement des contributions d'orateurs de renom et des débats avec les participants.

### Les Stages DAC/AUD dans leur époque

#### 1977. La Cambre et les luttes urbaines

L'ISA La Cambre, à la création des Stages, sort d'une période troublée. Au tournant des années 1970, des enseignants engagent ce qui est encore l'École d'architecture et des arts visuels (ENSAAV) de La Cambre dans une pratique de contre-projets au sein des luttes urbaines qui secouent alors la scène urbanistique bruxelloise. Cette période débouche en 1977 sur la scission de l'école en deux entités et la création de l'ISA La Cambre (Genard *et al.*, 2014): « En ces lieux mêmes, dans l'école de La Cambre, la bataille faisait rage entre les acteurs de ce qu'on a appelé la "bruxellisation" d'une ville – c'est-à-dire la destruction de son patrimoine – et les résistants à cette "bruxellisation" » (Gossé, 2023). Le fait qu'une partie des enseignants de l'ENSAAV participent aux luttes urbaines influence directement les Stages. En effet, l'idéologie mobilisée dans ce cadre est à dimension culturelle, attentive aux traditions constructives, à l'implication des habitants dans les décisions sur l'environnement bâti et donc à une certaine forme de gouvernance. De nombreux 'résistants' sont les invités des Stages, ils en 'colorent' les contenus: Caroline Mierop, Jean de Salle, René Schoonbrodt, Marie Vanhamme, Marie-Laure Roggemans ou Guido Vanderhulst. Ces animateurs des Stages, dont l'action hors de La Cambre se développe dans différentes associations qui s'institutionnalisent à l'époque autour des Archives d'architecture moderne (AAM) et

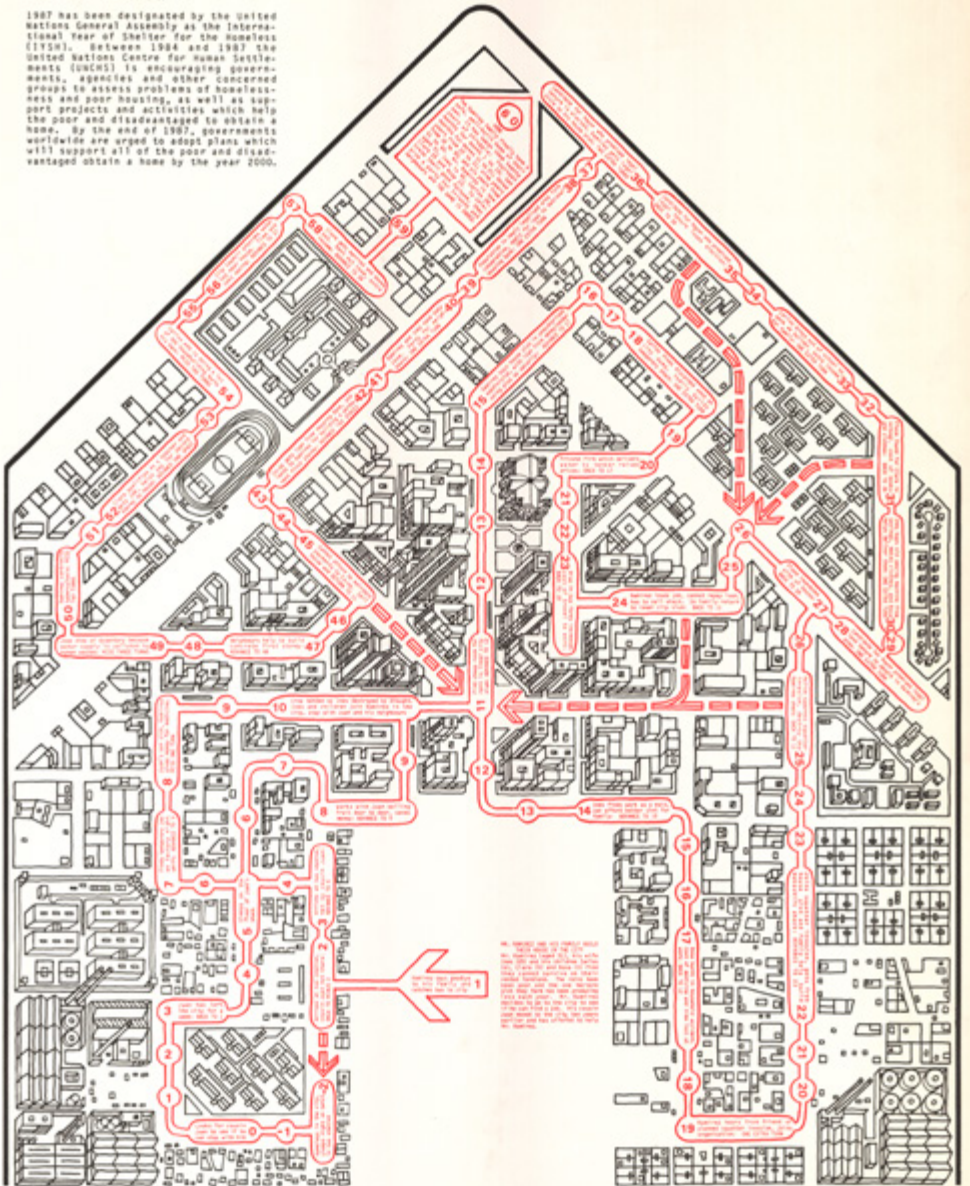
# SHELTER FOR THE HOMELESS



**1987 INTERNATIONAL YEAR OF**

**THE INTERNATIONAL YEAR**

1987 has been designated by the United Nations General Assembly as the International Year of Shelter for the Homeless (IYSH). Between 1984 and 1987 the United Nations Centre for Human Settlements (UNCHS) is encouraging governments, agencies and other concerned groups to assess problems of homelessness and poor housing, as well as support projects and activities which help the poor and disadvantaged to obtain a home. By the end of 1987, governments worldwide are urged to adopt plans which will support all of the poor and disadvantaged obtain a home by the year 2000.



**WHO ARE THE HOMELESS?**

The International Year will highlight the plight of the millions of people - the pavement dwellers, those who must sleep in doorways, subways and recesses of public buildings and those rendered homeless by natural and man-made disasters. But the Year will also highlight the plight of hundreds of millions who lack a real home - one which provides protection from the elements; has access to safe water and sanitation; provides for secure tenure and personal safety; is within easy reach of centres for employment, education and health care; and is at a cost which people and society can afford.

Homeless Settlements Programme  
 Design by Pat Crooke, 1987

1. Start at the arrow and follow the path through the city to find a real home. The path is marked with numbers 1 through 30. The path starts at the bottom center and ends at the top right.

**THE IYSH POSTER GAME**

This poster shows a poor family's search for a real home in a Latin American city. To help better understand the types of problems and frustrations faced by the family, the poster has been designed for use as an educational game. Each player starts with a counter on number 1. Players in turn throw a dice, which shows how many numbers to move. The first person to reach number 60 wins the game - but on the way, players have to obey the instructions on the numbers they land on. At numbers 1 and 11, each player must choose which of the two routes to take.

**POSTER COMPETITION**

This poster shows, in its office a member of the family, and a member of the competition should be sent to the poster competition. The poster should be sent to the UNCHS, P.O. Box 10000, Nairobi, Kenya. The deadline for entries is 31st December 1987. The winner will receive a real home. The best poster will be chosen for a real home. The best poster will be chosen for a real home. The best poster will be chosen for a real home.

**Fig. 1** International Year of Shelter for the Homeless, 1987, affiche produite pour l'UNCHS (Habitat) par le Human Settlements Programme, IIED. Design: Pat Crooke, 1984 © Archives et Bibliothèque d'architecture de l'ULB – FGFSI.

d'Inter-Environnement, sont aussi à la base de l'orientation que prennent les politiques urbaines lors de la création de la Région de Bruxelles-Capitale en 1989 (Doucet, 2015).

### **1987. La Cambre et le développement**

Une autre forme d'engagement présente au sein de l'ISA La Cambre dans les années 1980 est relative aux problèmes des villes et de l'architecture dans les pays en développement. En témoignent une série de publications et d'enseignements. Ainsi, le cinquième numéro des *Cahiers de La Cambre* de 1987, publié sous la direction de Marc Gossé, est consacré à «L'architecture pour le développement. Année internationale du logement des sans-abri». La conclusion, «La Cambre et le développement», dresse le panorama de cette thématique dans les enseignements. Leur orientation vise une «architecture appropriée aux pays en développement» (Vincent et Burniat, 1987: 164). Ils comprennent une option («Espaces et développement»), un cours postgrade («Habitat et aménagement du territoire pour le développement»), des travaux de fin d'étude et trois unités de projet d'architecture: «Apprendre le Tiers-Monde» (1977-1984, Paul-Emile Vincent et Jean-Pierre Marien) à laquelle succède «Développement» (1984-1987, Marc Brunfaut et Jean-Pierre Marien) et enfin «Architecture et développement» (1980-1986, Marc Gossé). Outre ce cursus pour le diplôme d'architecte de type universitaire, une formation pour professionnels est offerte sous le label «Stages internationaux Développement-Aménagement-Construction». Le feuillet destiné à diffuser l'information pour ces Stages témoigne de leur ancrage dans l'enseignement de l'ISA La Cambre:

*En 1979 prenait corps une orientation pédagogique organisée, résolument tournée vers une «architecture du développement». La préoccupation d'une meilleure architecture-développement et des réponses culturelles, technologiques les plus appropriées aux lieux, au temps et aux hommes a coïncidé avec la mise en cause des modèles économiques et architecturaux de l'Occident industriel (et notamment du mouvement*

*moderniste international). Cette préoccupation a débouché sur un projet pédagogique spécifique, s'organisant non pas comme une spécialisation en fin d'études, dans laquelle l'élément culturel serait surajouté comme un décor interchangeable suivant le lieu d'intervention, mais entrepris dès le début des études dans une approche fondamentale intégrant les contraintes et les potentialités économiques, sociales et politiques du développement, en même temps que les moyens propres à la discipline architecturale, dans ses aspects les moins élitistes et les plus concrets. L'expérience accumulée dans cette direction a permis de proposer depuis 1984 un stage annuel de perfectionnement de courte durée pour des professionnels, praticiens ou chercheurs, ressortissants des pays en développement. (Stages DAC/AUD, 1988/1989)*

### **Les Stages : structure, acteurs et déroulement**

Les Stages DAC/AUD sont développés en 18 sessions sur vingt ans. Ils se déroulent pendant trois mois en présence des stagiaires boursiers, mais nécessitent neuf mois de préparation par l'équipe, qui sont financés et soumis également au renouvellement annuel de la subvention par l'AGCD. Le financement, important, devient une part de budget structurelle de l'ISA La Cambre. Les Stages sont organisés et encadrés par une équipe qui, autour de la figure de leur fondateur et animateur, Marc Gossé, rassemble des enseignants, professionnels et jeunes diplômés de l'ISA La Cambre. L'équipe salariée comprend au départ, accompagnant Gossé et une secrétaire, des architectes qui ne sont pas enseignants: Bernard Delaval, Dominique Deremiens, Xavier Nuttin, Ahita Pichvai et Marie Vanhamme. Cette équipe s'enrichit ensuite de l'apport d'enseignants de l'Institut, comme Marc Brunfaut, Oswald Dellicour, Michel Renard. Plus tard, d'anciens stagiaires, les architectes Augusto Ortiz de Zevallos et Hassina Benchelabi, et d'anciens étudiants, Victor Brunfaut, Florence Vandeneede, Bertrand Terlinden et Hubert Lionnez, les rejoindront.

La langue de travail des Stages DAC/AUD est le français. Ils rassemblent des ressortissants des pays francophones d'Afrique,

mais aussi d'Asie ou d'Amérique latine. Au long des sessions, les hommes constituent la majorité écrasante des stagiaires, sans réelle évolution au fil des années. Des neuf sessions analysées sur les 18, la plupart sont des architectes. Ils proviennent des pays bénéficiaires de l'AGCD et obtiennent, après candidature, une bourse de séjour en Belgique pour trois mois.

Les Stages sont organisés par session de trois mois. Chaque session est désignée par un intitulé et les dates de l'année académique pendant laquelle elle se déroule. Elle est programmée en modules ou en semaines thématiques (développement culturel ou économique, architecture de la ville et développement urbain, acteurs et gestion, etc.). Une période de préparation précède chaque session (organisation pratique, contact avec les conférenciers et intervenants, rédaction de syllabus thématiques, etc.) et elle fait ensuite l'objet de rapports de synthèse, rédigés par l'équipe et les stagiaires à l'issue du Stage, utilisés pour la demande de financement suivante auprès de l'AGCD.

La session comprend un jeu de rôle, des conférences plénières, des débats, des visites (par exemple de Louvain-la-Neuve et de Bruges), des voyages d'études dans d'autres pays d'Europe (comme en Île-de-France et à Barcelone), des présentations de cas amenés par les stagiaires selon la thématique annuelle. Dans les dernières sessions, les jeux de rôle sont remplacés par des ateliers de projet où, sur la base d'une documentation, les stagiaires travaillent sur des cas spécifiques comme Bogota, Lima, Bamako ou Samarcande (en 1997) ou sur la commune wallonne de Chapelle-lez-Herlaimont, lors d'une des dernières sessions, opérant un 'dépaysement' contextuel significatif de la fin d'une époque.

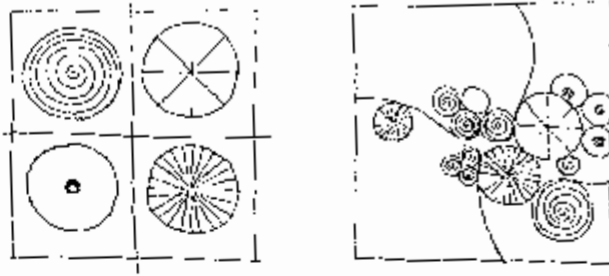
**Les thématiques et le contexte du développement. De l'habitat à l'architecture de la ville, de la ville au territoire**

Les trois premières sessions des Stages portent sur les notions d'habitat et d'établissements humains propres à l'époque dont témoigne la création en 1976 de l'agence des Nations unies pour l'habitat (UN-Habitat),

fondée suite à la conférence qui s'est tenue à Vancouver (Canada). Il s'agit de la première agence concernée par des questions d'architecture et qui n'est pas portée essentiellement par des Occidentaux. Les traces des conférences, dont la teneur est importante pour documenter les archives qui nous occupent dans cet article, sont en ligne (Habitat, 2024). Émergent alors les principaux centres de recherche et de formation qui fondent le lien entre développement et établissements humains dans une visée culturaliste. Ceux-ci seront un vivier de conférenciers pour les Stages. Ainsi, Han Verschure et André Loecx du Post-Graduate Center for Human Settlements de la KULeuven deviennent des habitués des Stages; Willy Serneels, qui participe à l'International Laboratory of Architecture and Urban Design (ILAUD) fondé par Giancarlo De Carlo en 1976, et Hugo Houben, cofondateur en 1979 du Centre international pour l'architecture de terre (CRATerre), sont invités par les Stages dès leur création en 1984.

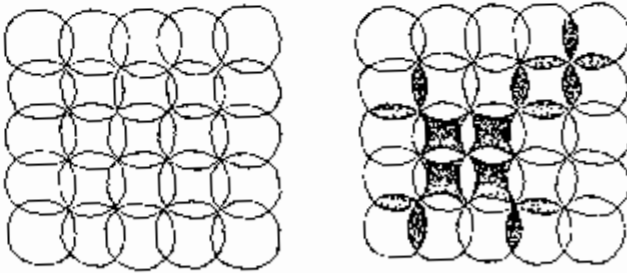
Dès cette première session, les interventions portent sur la théorie du développement, la participation, l'autoconstruction et le secteur informel. D'autres introduisent l'approche typomorphologique, la discipline du projet architectural, l'appropriation des technologies et les technologies appropriées. D'autres encore concernent l'habitat précaire, la sous-intégration, l'architecture en terre (Stages DAC/AUD, 1984). La dimension spatiale, considérée comme une « ressource non renouvelable » (D'Auria *et al.*, 2010b: 2), et son corollaire, le bâti, sont bien au centre des préoccupations: « [C]e qui devint clair c'est que l'architecture, l'urbanisme et la planification, sans aucun doute, ont prouvé avec succès [que ce] sont des disciplines du développement et les disciplines mères des établissements humains » (*ibid.*).

À partir de la quatrième session, les thématiques sont ancrées plus directement dans les modes d'analyse, de compréhension et de conception de la ville liés à la théorie typomorphologique. Dans le sillage des travaux historicistes et culturalistes de Saverio Muratori des années 1950, Rossi avance que la ville elle-même est une architecture (Rossi, 2001). L'intitulé de son ouvrage



**Fig. 2** Page de l'article « Vers une nouvelle stratégie de développement urbain » de Jaime Lerner (s.a.), architecte et maire de Curitiba. Il y critique la séparation des fonctions de la Charte d'Athènes (à gauche) et prône l'intégration de la parole des habitants (à droite). Photocopie non référencée fournie aux stagiaires DAC, session 1987–1988 © Archives et Bibliothèque d'architecture de l'ULB – FGFSI, boîte 25.

#### LES FONCTIONS DES VILLES: NON LA FRAGMENTATION, MAIS L'INTÉGRATION



L'architecture de la ville est reprise pour la session des Stages de 1989–1990 : « Architecture de la ville et développement urbain » (Stages DAC/AUD, 1988/1989). Bernard Huet, qui introduit pour le public francophone ces théories italiennes (Huet, 1974), y est invité. Le cours de typomorphologie de Marcel Pesleux, dispensé aux étudiants architectes de l'ISA La Cambre, est inscrit régulièrement au programme des Stages. Ce tropisme se traduit aussi par l'invitation récurrente d'enseignants et de chercheurs qui appliquent l'analyse typomorphologique aux villes d'Afrique du Nord, tels l'Italien Walter Barbero, les Français Philippe Panerai en 1985–1986, Serge Santelli en 1989–1990 et Jean-Charles Depaule en 1989–1990 et 1992. Le Flamand André Loeckx est invité à de nombreuses reprises, notamment en 1987–1988 (voir *infra*).

L'évolution des Stages dans les années 1990 traduit le passage de cette prédominance de la typomorphologie vers l'approche territoriale, portée notamment par l'urbaniste italien Bernardo Secchi, invité en 2001. En parallèle, en 1992, la Conférence des Nations unies sur l'environnement et

le développement de Rio de Janeiro intègre la notion de développement local (D'Auria *et al.*, 2010a) soutenue par la participation, les transports en commun, le vélo, comme le prône l'architecte Jaime Lerner, maire de Curitiba et dont les principes de gouvernance sont donnés en référence aux stagiaires (Fig. 2). L'Agenda 21, institué lors de cette Conférence, est décliné en Europe : « Développement social de quartier » en France (Berger *et al.*, 2019 : 26), « Développement local intégré » à Bruxelles (*ibid.* : 118), et dans les « contrats de quartier » (*ibid.*) à partir de la fin des années 1980. Pourtant, les termes 'durable', 'local', 'global' qui émanent des politiques de coopération menées par l'action conjointe des organisations internationales et des ONG qui interviennent dans les forums mondiaux ne sont inscrits dans les intitulés des sessions qu'à partir de 1997.

Les Stages s'intitulent d'abord Développement-Aménagement-Construction (DAC), puis sont renommés Architecture et urbanisme pour le développement (AUD) en 1998, alors que la notion de développement elle-même est remise en question

(Rist, 1996 ; Latouche, 2001). En 1999, suite à des scandales, afin d'« éviter une utilisation inefficace de l'aide au développement belge » (Service public fédéral..., 2022), l'AGCD est scindée en deux services, la DGCI (Direction générale de la coopération internationale), devenue DGD (Direction générale coopération au développement et aide humanitaire), et un service exécutif, à savoir la coopération technique belge. En 2002, la DGD est intégrée au service public fédéral Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au développement. Ceci correspond à un changement de financement de la coopération et à l'arrêt des Stages en 2003 (Contor, 2017).

### Description des éléments qui composent le fonds d'archives

Le Fonds Stage international (FGFSI) est une partie du Fonds Gossé. Le premier archivage effectué a consisté à relier des classeurs tels qu'assemblés par le donateur et à les répartir en 45 boîtes numérotées. Une série de 16 classeurs, de 24 boîtes d'archives de formes et de couleurs différentes et de documents divers en vrac, le tout encore non inventorié, sont rassemblés dans une armoire grise. L'ensemble n'a pas fait l'objet d'un reclassement, pourtant nécessaire, par session.

Le fonds est composé d'une littérature grise de différentes natures : documents administratifs, notamment relatifs à l'organisation pratique des Stages (dossiers de candidature, programmes, calendriers, CV des conférenciers, courriers divers manuscrits et dactylographiés, etc.) (Fig. 3-4), synthèses destinées aux bailleurs financiers, certains rapports produits par des organisations internationales. À celle-ci se joignent, souvent en ordre dispersé, les compendiums de textes distribués aux stagiaires en début de session. Les documents de synthèse, parfois manuscrits, parfois dactylographiés, comprennent certains des textes des conférenciers et les exposés des stagiaires, répartis dans différents modules ou, à partir des années 1990, groupés dans un module dit 'd'expériences comparées'.

Les doublons, résultats de photocopies répétées les rendant difficilement lisibles,

témoignent d'un rapport au papier propre à l'époque. Les programmes sont dactylographiés à l'ordinateur, imprimés, corrigés au correcteur liquide avant d'être amendés et photocopiés. Beaucoup sont annotés pour correction (Fig. 5). Ce sont les débuts d'une gestion informatique dont les fichiers sont conservés, après 2000, en format numérique (Stages DAC/AUD, s.a. c). L'administration se fait à l'aide de documents et formulaires types. Les logos des Stages, travaillés à la main, sont découpés, collés et photocopiés à nouveau (Fig. 6). L'ensemble est complété par des rouleaux de plans qui sont archivés mais non inventoriés.

Le fonds est peu digeste et la principale richesse en termes de contenus est constituée par les centaines d'heures d'enregistrement sur cassettes audio des interventions des invités et des débats. Ces cassettes numérotées de 1 à 184 et rassemblées dans les boîtes 17, 18 et 19 compensent l'absence presque généralisée (d'après nos premières recherches) d'écrits relatifs à ces conférences. Elles constituent un matériau brut de première importance. Sans intention d'exhaustivité, on peut citer, outre celles des 'résistants' et autres représentants de l'école typomorphologique cités plus haut, des interventions nombreuses de Willy Serneels (1933-1999), architecte belge et professeur d'architecture, assistant et collaborateur de Louis Kahn à l'Université de Pennsylvanie (USA) (« Le projet d'architecture, un projet spécifique » 1985-1986, deux cassettes de 90 minutes) ; René de Maximy (1935), géographe français, auteur de l'ouvrage fondamental *Kinshasa, ville en suspens : dynamique de la croissance et problèmes d'urbanisme : étude socio-politique* (1984) (« Croissance urbaine à Kinshasa » 1986-1987, une série de quatre cassettes de 120 minutes) ; Noël Cannat (1927-2003), sociologue français, spécialiste de la question des bidonvilles (« Tour du monde des bidonvilles » 1986-1987, deux cassettes de 90 minutes) ; Alain Durand-Lasserve (1927-2003), sociologue français, spécialiste de la question des bidonvilles (« Production foncière et immobilière dans les villes des PED » 1986-1987, quatre cassettes de 90 minutes) ; Malick Gaye (date inconnue-2021), architecte-urbaniste et

ACADÉMIE DE PARIS  
SORBONNE

conférence  
COPIE

Georges Balandier  
UNIVERSITÉ RENÉ DESCARTES  
PARIS V

U. E. R. DE SCIENCES SOCIALES  
12 RUE CUJAS, 75230 CEDEX 08  
329.12.13 - P. 32.45

PARIS, LE 2 janvier 1987

Cher Monsieur,

Votre lettre, dont je vous remercie, m'est parvenue  
avec retard; en raison de circonstances et, aussi,  
de mon éloignement de Paris.

Je suis très sensible à votre invitation de  
collaborer au stage dont vous assurez la direction.  
Malheureusement, et si vous l'avez lu, vous savez  
deux dates que vous me proposez coïncident avec des  
obligations déjà prises. Durant le second quinzaine  
de mars, je suis en mission à l'étranger.

Je vous suggère à titre d'appel à Gérard Althabé  
(EHESS, 54 Bd Raspail, Paris 07) dont la spécialisation  
et la pratique sont de métrologie urbaine (avec une  
expérience africaine, malgache et indienne).

Je vous prie à croire, cher Monsieur, en l'assurance  
de mes meilleurs sentiments - auxquels j'associe mes vœux.

W. Lamy

**Fig. 3** Lettre de réponse à l'invitation faite à Georges Balandier, anthropologue. Balandier donne toute l'importance aux « détours » par des situations tropicales ou coloniales pour produire des connaissances situées, dont la dimension culturelle est importante. Il est contacté pour la session de 1987 et conseille de faire appel à Gérard Althabé, un autre anthropologue français de l'EHESS © Archives et Bibliothèque d'architecture de l'ULB - FGSI, boîte 25.

STAGE.

8/1/87.

- ① Jean Rémy - Fait passer des examens. Je lui téléphore ce soir pour confirmer (accord de principe)
- ② R. De Maximy. D'accord - va envoyer structure (ossature) résumée de son exposé - Demande qu'on tienne à sa disposition l'atlas de Kinshasa - Propose qq. noms d'autres personnes pouvant collaborer au stage (voir L.L.N.)  
 Le problème avec Naairi, tenté intervenue pour le faire venir -  
 Structure de la journée : Matin = 1 h. à 1 h. 30' d'exposé -  
 sur des cas divers de croissance urbaine qu'il a étudiés. Apres,  
 discussion et débat - Apres-midi : 1 h. à 1 h. 30' d'exposé  
 sur cas de Kinshasa puis discussion et débat.
- ⚠ R. De Maximy est chercheur, (Pain n'est pas pédagogue)  
 a dirigé d'autres études sur d'autres villes, fait actuellement  
 un travail avec assistance ordinaire. Connaît plus particulière-  
 ment les cas villes Cameroun, Zaïre, Bénin, Afrique centrale -  
 A recontacter si on veut plus et si on a problème pour  
 conférences. Connaît bien le remplaçant prévu de Bollandier  
 et le trouve parfait comme anthropologue -  
 Prévoir projection (photos fort. étie) mais surtout tableau et croquis.  
 (croquis) -

Copie M. Marc G.  
 Peter P.

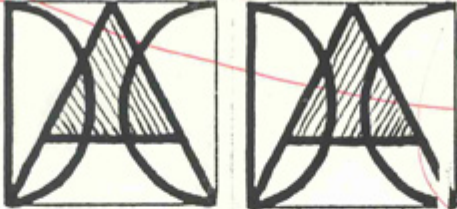
- ③ Côte financière. A demandé des précisions.  
 lui ai dit (cf. lettre) qu'il devrait ~~avoir~~  
 payer au son compte, qu'il devait donc nous  
 fournir.
- ④ Ne semble pas avoir besoin de réservation  
 d'hôtel, ni qu'on veuille le chercher quelque  
 part.

B. Brunfaut

(→ original de cette info. voir classeur conférences)

Fig. 4 Note interne manuscrite de Marc Brunfaut, 8 janvier 1987. Lors de la préparation du Stage, la note rend compte d'échanges avec des conférenciers envisagés (Jean Rémy, Georges Balandier, René De Maximy, Marc Pain). Elle fait référence au courrier de la Fig. 3 © Archives et Bibliothèque d'architecture de l'ULB - FGFSI, boîte 26.

INSTITUT SUPERIEUR D'ARCHITECTURE  
DE L'ETAT (ISAE) - LA CAMBRAE  
Place E. Flagey 19  
1050 BRUXELLES - BELGIQUE  
tel : 32-2-648.65.49



STAGE PERFECT

THEMATIQUE 88-89

CONCEPTION THEMATIQUE 88-89  
ET GESTION DES ESPACES URBAINS

Devant le défi de la croissance urbaine dans les PVD, les spécialistes de l'aménagement et de la gestion de l'espace se doivent de mieux comprendre les processus de croissance urbaine : à la fois au niveau des causes socio-économiques et culturelles, des mécanismes de production de l'espace, de la production du cadre bâti et de la genèse des formes urbaines.

Les spécialistes doivent aussi élaborer et acquérir des méthodes nouvelles dans le cadre du développement, un matière de gestion urbaine (administration et financement, politique foncière), de programmation d'équipements et d'infrastructures capables de structurer l'organisation urbaine, ainsi qu'en matière de production locale de l'habitat (développement communautaire).

La structure du stage se déroulera en centrant son intérêt sur la thématique générale de la conception et la gestion des espaces urbains, et en l'abordant par modules de 1 ou 2 semaines, suivant le programme provisoire ci-après :

- Croissance urbaine dans le contexte du développement (M. Brunfaut et A. Pichois)
- Architecture de la ville (D. Derémis)
- Acteurs et instruments de la production de l'espace urbain (X. Nuttin et A. Pichois)
- Gestion des ressources urbaines (X. Nuttin)
- Projets d'aménagement urbain. (D. Derémis, M. Brunfaut et D. Derémis)
- Synthèse (P. Gosse)

*Phase intégrée*

Ces modules sont abordés sous forme de séminaires, des cours magistraux et des études de cas.

D'autre part, et dans un esprit d'enrichissement mutuel et de confrontation d'expériences les stagiaires sont amenés à prendre une part importante dans la formation au travers des travaux qu'ils présentent obligatoirement à leurs collègues (voir Formulaire d'inscription ISAE-La Cambrae ci-joint) et des ateliers thématiques organisés hebdomadairement.

CONDITIONS DE PARTICIPATION

Le stage est organisé par et à l'initiative de l'ISAE-La Cambrae pour le compte du Ministère de l'Environnement, de l'Énergie et du Développement durable. Il est accessible, par priorité, aux diplômés de l'ISAE-La Cambrae, aux Economistes, Sociologues, Géographes.

Inscription : - La participation au stage est gratuite, elle est délivrée par l'A.G.C. de l'ISAE-La Cambrae. La coopération au Développement est l'obtention d'une bourse qui couvre les frais de voyage, les frais de séjour et les soins de santé.

- La connaissance de la langue française est requise.
- Les candidats intéressés, en cas échéant, les contacter dans leur pays respectif, afin de leur faire parvenir la demande de bourse et être accompagnés des documents suivants :
  - Un formulaire d'inscription à l'ISAE-La Cambrae
  - Un certificat de l'ambassade ou du consulat de l'ISAE-La Cambrae
  - Un certificat de l'ambassade ou du consulat de l'ISAE-La Cambrae
  - Un certificat de l'ambassade ou du consulat de l'ISAE-La Cambrae

Equipe d'encadrement : M. Brunfaut, D. Derémis

Le Stage D.A.C. fait appel à plus de 20 conférences et interventions ponctuelles.

~~INTERNATIONAL DE STAGE A.G.C.D.~~  
 TIONNEMENT  
 DEVELOPPEMENT  
 AMENAGEMENT  
 CONSTRUCTION

~~PARTICIPATION~~  
 SANISATION

stitut Supérieur d'Architecture de l'Etat - La  
 ère de la Coopération au Développement. Il se  
 0 semaines d'occupation à temps plein et est  
 plômés Architectes, Urbanistes, Ingénieurs,  
 hes et Agronomes.

ux stages est sanctionnée par un certificat  
 .D. (Administration Générale de la  
 veloppement). Elle est subordonnée à  
 ourse octroyée par l'A.G.C.D. Cette bourse  
 e transport du Pays d'origine au lieu du stage,  
 , les frais d'installation et l'assurance

français lu, parlé et écrit, est exigée.

ressés doivent contacter les ambassades ou le  
 nsulats du Royaume de Belgique dans leur  
 n d'y retirer 3 exemplaires du formulaire de  
 A.G.C.D. Ces 3 exemplaires dûment complétés  
 documents exigés devront parvenir à  
 Consulat avant le 1er novembre 1988.  
 nscription (ci-joint) est également à renvoyer

*atues sont examinées.  
 compte tout particulièrement  
 des travaux proposés comme  
 : H.H. Gosse (coordonateur)  
 miers; X. Nuttin; A. Pichvart  
 appel, outre cette équipe  
 térieurs extérieurs pour des  
 les spécialisés.*



DAC

DAC

DAC

DAC

DAC

Fig. 6 Élaboration du sigle des Stages, auteur inconnu © Archives et Bibliothèque d'architecture de l'ULB – FGFSI, boîte 25.



**Fig. 7** Commission d'autorisation de construire. Manuel de construction gabonais © Archives et Bibliothèque d'architecture de l'ULB – FGFSI, boîte 31.

activiste sénégalais, fondateur de l'ONG Relais urbain pour le développement participatif (ENDA-RUP) (« Structures de participation aux projets d'édification » 1986–1987, deux cassettes de 90 minutes); Patrick Canel (1952), historien et urbaniste, auteur de *Construire la ville africaine: histoires comparées de chantiers d'habitation autoproduits à Douala, Cameroun, et à Kinshasa, Zaïre* (1984) (« Mode de production "transitionnel" de l'habitat » 1986–1987, trois cassettes de 90 minutes); Yves Cabannes, urbaniste français, expert des budgets participatifs, professeur à la Bartlett Development Planning Unit (1986–1987, quatre cassettes de 60 minutes); Henri Ciriani (1936), architecte et professeur d'architecture français (« Projets récents: les villes d'aujourd'hui et le projet d'architecte » 1992, trois cassettes de 90 minutes). Les enregistrements tarissent vers 1995.

Il y a une certaine perméabilité entre les deux composantes des fonds versés relatifs aux Stages: les archives à proprement parler et la bibliothèque des Stages, constituée de

l'ensemble des ouvrages acquis ou reçus des conférenciers et stagiaires au fil du temps. Parmi ceux-ci, il nous semble important de souligner la présence récurrente de manuels didactiques pour donner voix aux habitants, ce qui traduit l'intégration des dimensions sociales et culturelles dans l'aménagement du territoire et de l'architecture pour le développement: manuels de construction, de réalisation, modes d'emploi ou études appliquées des pays d'origine des stagiaires (Fig. 7). Les manuels de Yona Friedman édités par les Nations unies font partie de la bibliothèque des Stages. Ils documentent les processus de participation des communautés à l'architecture et à l'aménagement. Dessinés, facilement photocopiables, ils peuvent être largement diffusés et transmis. L'ouvrage *Building Community* co-dirigé par John Turner (Habitat International Coalition *et al.*, 1988), qui fait partie des acquisitions des Stages, illustre des processus de construction collective avec des matériaux locaux.

Bien que la dimension culturelle soit au centre des préoccupations de l'équipe, qui

plus est constituée d'enseignants au sein d'une école d'architecture, relativement peu de documents graphiques figurent dans les archives. Dans l'introduction à *Villes et Architectures* (Gossé et Brunfaut, 1991), l'ouvrage collectif qui constitue le manifeste des Stages et de l'approche culturelle du développement, on peut lire que les auteurs se justifient :

*Un ouvrage sur les villes et architectures du Tiers Monde est-il possible sans illustrations ? Il aurait fallu en présenter l'infinie diversité, en exclure l'épaisseur historique, politique et culturelle. Et puis les livres d'architecture sont trop souvent des livres d'images inhabitées, statiques, scénographiques, abstraites... Nous avons donc choisi de nous passer d'images, nous situant entre conception et usage de l'architecture, de la ville, dans le domaine culturel mouvant du développement. (Ibid. : 9)*

De même, la plupart des ouvrages acquis ne sont illustrés que de quelques tableaux, schémas de procédures ou cartes. Ceux qui traitent de typomorphologie comportent *a contrario* des relevés précis et des photographies de matériaux ou de scènes de chantier (Fig. 8).

#### **<< Gestion de la croissance urbaine >> : quatrième session (1987-1988)**

La session du printemps 1988, intitulée « Gestion de la croissance urbaine », se déroule à Bruxelles du 8 février au 15 avril. La documentation pratiquement complète (textes préparatoires, liste des stagiaires et des intervenants, convention de financement, documentation distribuée aux stagiaires, synthèse et évaluation, cassettes des conférences) en permet une lecture approfondie. L'invitation des conférenciers constitue une grande partie de la phase préparatoire. La sélection est opérée à partir d'un vivier nourri par des publications (l'intitulé de l'exposé est souvent le titre de leur ouvrage) et au sein d'un réseau relativement stable d'institutions, telles que l'Office de la recherche scientifique et technique outre-mer (ORSTOM), l'UCLouvain, la KULeuven, l'ULB. Parmi les vingt-deux conférenciers invités, seuls trois ne sont pas français ou

belges : Malick Gaye, sénégalais, Raoul Penaloza, arrivé du Chili en Belgique en 1973, et Nicholas You, architecte et urbaniste américain.

Les stagiaires sont au nombre de 21, dont quatre femmes ; 17 sont originaires d'Afrique, les quatre autres d'Amérique du Sud ; 14 sont architectes et urbanistes, les autres professions se répartissent entre deux sociologues, deux géographes, un ingénieur civil, un juriste et un économiste. Sept sont issus de centres de recherche et de l'enseignement, tandis que la large majorité vient de services d'urbanisme et d'architecture de ministères publics. L'ensemble des candidatures déposées avant la sélection n'est pas disponible. Si on ignore les critères objectifs de sélection, elle est, d'après nos entretiens, basée avant tout sur la qualité des contributions annoncées des candidats (Brunfaut et le Maire, 2023).

La session se développe sur dix semaines correspondant à autant de modules thématiques. On voit dans le programme (Fig. 9) que les exposés des stagiaires y sont distribués en fonction des thématiques abordées (le détail de ces exposés ne figure que de manière fragmentaire dans les archives). Les documents d'archives ne permettent pas à première vue de saisir les réactions des stagiaires à la proposition pédagogique des Stages.

La première semaine est animée par Marc Brunfaut<sup>3</sup>. Elle est consacrée à définir « l'instrument constitué par l'aménagement du territoire » fondé sur « le concept culturel du développement, qui [...] apparaît comme primordial [à l'équipe des Stages] » (Brunfaut, 1988 : 1). Marc Brunfaut se réfère à René Chasle qui intervient au Stage de 1987 et à son texte dans *Les Cahiers de La Cambre*, « Le développement comme culture » (Chasle, 1987). Les exposés sont introductifs, plutôt généraux. Ils portent sur des enjeux et territoires situés en Europe : il s'agit de définir certains concepts, comme

**3** Architecte et urbaniste (1940-2003), diplômé en 1962 de l'ENSAAV La Cambre, il a travaillé comme coopérant en Tunisie de 1962 à 1968 puis dans une ONG belge avant de devenir enseignant à l'ISA La Cambre où il intègre l'équipe des Stages.



celui de développement, avec le sociologue Claude Javeau et l'économiste René De Schutter, tous deux enseignants à l'ISA La Cambre, ou celui de ville et agglomération, avec le sociologue Jean Remy, professeur à l'Université catholique de Louvain. Après le débat collectif venant clôturer la semaine, une visite à l'AGCD est organisée.

La deuxième semaine, animée par Ahita Pichvaï, porte sur les processus et les formes de croissance urbaine. Plus directement consacrée au contexte des pays en développement à travers la question de la maîtrise de la croissance urbaine, elle est alimentée par une série d'exposés de stagiaires puis par deux journées animées respectivement par Noël Cannat (bidonvilles dans le monde) et René de Maximy (comparaison entre les cas de Quito et de Kinshasa).

Les troisième et quatrième semaines, animées par Ahita Pichvaï et Xavier Nuttin, sont consacrées aux acteurs et aux instruments de la gestion urbaine. Autour du jeu de rôle, qui porte sur l'élaboration des procédures pour un plan de développement urbain dans un contexte réel (Abidjan), on retrouve des exposés de stagiaires ainsi que des interventions de spécialistes des questions urbaines dans les pays en développement, souvent consultants pour la Banque mondiale ou UN-Habitat, comme les sociologues et urbanistes français Alain Durand-Lasserve et Patrick Canel. Annick Osmont, socio-anthropologue, enseignante à l'Institut d'urbanisme à Paris VIII, est également présente; elle est notamment l'autrice de *La Banque mondiale et les villes: du développement à l'ajustement* (Osmont, 1995), qui participe à la critique des grandes institutions du développement. Deux journées sont animées par Nicholas You, responsable en 1996 de l'organisation du sommet UN-Habitat II.

La cinquième semaine, animée par Dominique Deremiens, porte sur l'« architecture de la ville et [le] développement urbain » (Stage DAC/AUD, 1987). Deremiens y invite André Loeckx et Alain Sinou, architecte, docteur en sociologie et attaché à l'ORSTOM, qui présentent leurs travaux sur la Kabylie et la ville d'Afrique de l'Ouest. Une visite de Charleroi est organisée en milieu de semaine.

La sixième semaine est consacrée à deux voyages d'études, l'un en région Rhône-Alpes (pour visiter les Ateliers de L'Isle-d'Abeau et les travaux du CRAterre à Villefontaine), le second à Louvain-la-Neuve. La semaine se clôture par une matinée de débat sur la question « Les modèles européens sont-ils transférables ? » (*ibid.*) et par une visite aux institutions européennes.

La septième semaine est centrée sur les questions de production de la ville et les méthodes de « projétation » (*ibid.*). On y parle de « plan de ville et [de] maîtrise de sa mise en forme » (par le géographe Émile Lebris de l'ORSTOM), d'« habitat vernaculaire et éléments singuliers » (*ibid.*) (Walter Barbero, Marc Gossé et Jean-Paul Pouchous) et de projet d'architecture envisagé sous l'angle de l'économie et des techniques de construction (Pascal Odul du CRAterre). Ces questions de maîtrise de la croissance urbaine par le projet débouchent sur deux semaines consacrées, pour l'une, à l'aménagement urbain envisagé sous l'angle de la programmation (huitième semaine, animée par Xavier Nuttin, alimentée notamment par un exposé d'Yves Cabannes sur l'impact des filières de production sur la programmation urbaine et par celui de M. Gosselin (prénom inconnu) portant sur l'évaluation des projets urbains) et, pour l'autre, aux opérations d'aménagement (neuvième semaine, animée par Marc Brunfaut, l'accent étant mis sur deux acteurs spécifiques, la Banque mondiale d'une part, avec un exposé de Bernard Delaval, et les habitants et usagers d'autre part, lors d'une journée animée par l'ancien stagiaire Malick Gaye). La dernière semaine conclut la session par des « ateliers » et un débat autour d'un questionnement très large: « La gestion de la croissance urbaine est-elle possible dans une perspective de développement ? » (*ibid.*).

Le programme de la session 1987-1988 montre différents aspects à souligner. D'abord, les organisateurs abordent pendant les quatre premières semaines les questions générales (problématisation, conceptualisation) pour aller vers le particulier et l'opérationnel (les acteurs) à la fin du stage. Entre ces deux échelles, un aspect central structure la session pendant les semaines 5 et 7:

la forme urbaine. L'objectif est de montrer la spécificité de l'apport des architectes à la dimension culturelle du développement par la prise en compte des aspects culturels de la spatialisation que sont la typomorphologie et les technologies appropriées, sur lesquelles nous revenons ci-dessous.

### La notion de développement et les technologies appropriées

Marc Brunfaut propose aux stagiaires de discuter de l'idée de 'développement'. Ce concept occidental est souvent défini par son opposé, 'sous-développement', lequel est abordé par une énumération de critères négatifs, selon « une analyse fragmentaire correspondant à une discipline et déterminant donc des caractéristiques du sous-développement et non un concept du développement » (Brunfaut, 1988 : 1). À partir des années 1960–1970 – à la conférence UNESCO de Venise en 1966 ou à celle de Mexico en 1984 –, « la culture comme concept du développement s'est précisée et développée » (Brunfaut, 1988 : 1). Le concept de développement culturel fait appel à l'anthropologie, à la sociologie dynamique pour étudier des groupes particuliers. Dans les travaux des Stages apparaissent de nouveaux éléments d'estimation et de compréhension du développement culturel, propres à la discipline architecturale. Ainsi, les « groupes », ajoute Brunfaut, sont déterminés par la situation dans le temps et l'espace, mais aussi par « les matériaux et innovations propres au groupe et le taux de pénétration et d'appropriation (ou transformation) de matériels, idées ou innovations issues d'un autre groupe (techniques, échanges, savoir-faire, TV, etc.) » (Brunfaut, 1988 : 5).

Ces termes – matériaux, techniques, innovations propres au groupe, etc. – font écho au développement des technologies dites 'appropriées' (adaptées) ou 'appropriables' (par les populations), un champ lexical de l'ingénierie qui grandit dans les années 1960 et voit sa fortune critique surgir après le premier choc pétrolier de 1973 dans les initiatives de développement (Graft-Johnson, 1974). Les technologies appropriées sont basées en partie sur la notion gandhienne de l'autosuffisance à petite

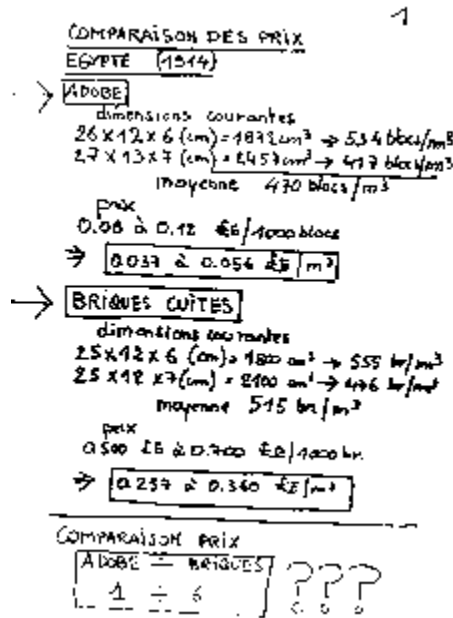


Fig. 10 Comparaison des coûts des matériaux.

Photocopie d'un transparent projeté lors de l'exposé de Pascal Odul, « Projet d'architecture, économies et techniques de construction », semaine 7, 24 mars 1988 © Archives et Bibliothèque d'architecture de l'ULB – FGFSI, boîte 26.

échelle et sur l'inquiétude environnementale au regard de l'industrialisation. Tant dans les pays développés qu'en développement, l'autosuffisance est relative à l'usage du plus petit, du coût le plus bas, plutôt fondé sur un travail et l'entretien que sur le capital, demandant des compétences en harmonie avec les besoins locaux (Marjoram et Lamb, 2010).

Dès la première session de 1984, des exposés portent sur ces questions. Oswald Dellicour, architecte actif notamment en Afrique de l'Ouest, enseignant à l'ISA La Cambre, donne par exemple une conférence intitulée « Appropriation des technologies et technologies appropriées » (Stages DAC/AUD, 1984). En 1987–1988, le concept de technologies appropriées est illustré par l'exposé d'Odul, « Projet d'architecture, économies et techniques de construction ». Cet expert lié au CRATERRE indique la nécessité que les technologies et innovations techniques proposées soient appropriées et correspondent à la situation socioculturelle

et socio-économique de leurs destinataires. Odul propose des calculs et des coûts comparés du parpaing et du géobéton (Fig. 10). Il cite Richard Martin pour introduire l'importance de la dimension culturelle à propos du ressenti de personnes pauvres : « *There We [sic] know we are poor, but do we want to be classified as poor for the rest of our life? The system which we are supposed to use here is specially for the poor: we want something that's good enough for the rich as well. We don't want to be categorized as inferiors in this respect* » (Odul, 1988).

### **La typomorphologie, outil de la dimension culturelle**

La dimension culturelle du développement s'inscrit aussi dans l'approche typomorphologique prônée dans le cadre des Stages. Dans le syllabus de textes du module 5, « Architecture de la ville et développement urbain » (Stages DAC/AUD, 1987), le responsable Dominique Deremiens reproduit un article co-écrit par André Loeckx intitulé « Approche et méthodologie de la recherche typologique » (DHEC *et al.*, 1986). Quelques principes et objectifs de la recherche typomorphologique y sont énoncés : premièrement identifier une série limitée de contextes régionaux qui constituent des entités spatiales plutôt reconnaissables (plaine littorale, hauts plateaux, etc.) ; deuxièmement identifier dans chaque contexte régional une série cohérente de types, d'environnements représentatifs qui couvrent les formes, les modèles les plus courants dudit contexte (village ancien, chef-lieu de commune, hameau dispersé). Un troisième objectif est de mener un travail de recherche bibliographique et une enquête systématique. Il s'agit d'appliquer la typomorphologie à des contextes en transformation, en dépassant les oppositions entre tradition et modernité alors que, jusque là, les analyses typomorphologiques en Europe portaient sur des tissus constitués, anciens, peut-être moins en croissance : « Cet urbanisme sauvage semble dénué de toute logique mais en y regardant de plus près, le processus de croissance et de transformation sur base d'un support morphologique bien défini devient évident [...] dans les villages, la densification pous-

sée semble utiliser la structure traditionnelle comme un support sans être freinée par celle-ci » (DHEC *et al.*, 1986 : 352).

L'importance de la typomorphologie se reflète dans l'utilisation du terme « tissu urbain » dans les titres des interventions des stagiaires lors de toutes les sessions des Stages, sans exception, de 1987 à 2002, avec une fortune critique de 1990 à 1993. Dans les boîtes du fonds relatives à la session 1987–1988 ne se trouvent pas de travaux graphiques et bien que le programme mentionne une semaine d'« ateliers », il ne donne pas plus d'indications quant au type de travaux qui s'y effectuent.

### **Approche culturaliste versus experts et technocrates**

Le rapport de synthèse pour l'AGCD de la session de 1987–1988 attire l'attention sur la difficulté de faire comprendre aux stagiaires l'intérêt de cette approche culturaliste :

*Cette semaine a fait apparaître que la pratique de la plupart des stagiaires n'échappe guère aux instruments d'inspiration fonctionnaliste [...]. Quoiqu'ils acceptaient d'en concevoir la validité, certains autres écartaient l'analyse typomorphologique pour la simple raison qu'elle n'a pas d'application immédiate dans le projet ou parce qu'elle n'entre pas dans des considérations strictement gestionnaires [...]. La majorité des stagiaires réclament de l'architecture une conception strictement instrumentale et utilitaire. Ces dimensions culturelles et sociologiques ne les intéressent que dans la mesure où elles posent pour eux des problèmes techniques ou décisionnels. Cette constatation doit nous amener à insister sur ces dimensions et à élargir la vision techniciste des stagiaires.* (Stage DAC/AUD, s.a. b : 18–19)

L'équipe des Stages qui rédige le rapport considère que la dimension culturaliste et spatialisée doit être au centre des préoccupations lors d'interventions de développement, quitte à être en décalage par rapport aux attentes des stagiaires. Pourtant, le programme et les contenus des Stages renforcent le penchant gestionnaire dénoncé ci-dessus, comme l'attestent les nombreux

rapports des grandes institutions internationales donnés comme documentation lors du Stage 1987 (UN-Habitat, 1987). Les indicateurs, critères de décision, procédures de projet dont « l'objectif est d'optimiser la production » (Mulvaney, 1987) sont transmis aux stagiaires. De même, sont conservés dans les archives tous les documents distribués lors de la dixième session de la Conférence des Nations unies pour les établissements humains qui se tient à Nairobi – pendant qu'a lieu le stage de 1987–1988 à Bruxelles (UN-Habitat, 1987). Ces contradictions témoignent des débats au sein de l'équipe des Stages.

### Conclusion

La présentation des archives que nous avons opérée par la lecture des intitulés des interventions et un survol des contenus a permis de rassembler quelques données sur les acteurs (comme biographie succincte, provenance, appartenance disciplinaire) et de saisir dans un fonds d'archives fragmenté le déroulement des 18 sessions des Stages DAC/AUD.

Diverses interprétations tiendront lieu de conclusion. Nous observons un positionnement fondé sur une opposition entre 'nous' et 'les autres'. Nous constatons ceci au regard de l'absence presque totale d'intervenants extérieurs issus des pays dits 'du Sud' : les experts sont occidentaux. La mise en tension d'expériences situées dans les pays d'origine des stagiaires, principalement portées par eux, avec d'autres, locales (Belgique et France), amène les participants à débattre de la transférabilité des modèles européens (Stage DAC/AUD, 1987). Une écoute attentive des enregistrements, qui n'a pas été menée dans le cadre de la rédaction de cet article, offrirait une compréhension plus fine des oppositions, contradictions et dissensus à ce propos.

Avec le temps, nous identifions une tendance des Stages à se calquer sur la rhétorique et la terminologie des organisations qui ordonnent la coopération entre le Nord et le Sud, représentatifs d'une bureaucratisation articulée autour d'indicateurs, d'objectifs et d'expertises de moins en moins proches du travail spatialisé typomorphologique. En

effet, pour en revenir aux archives, elles sont largement constituées de rapports d'organismes internationaux dont l'approche est souvent économique et bureaucratique. La même tendance apparaît si l'on consulte la liste des ouvrages acquis par les Stages : ils sont en majorité rédigés par des géographes ou des économistes, présentent une rhétorique faite d'indicateurs ou de schémas. Une recherche serait à mener, notamment auprès des anciens stagiaires, pour préciser les tendances transversales et leurs variations.

La gestion urbaine est orchestrée par des experts de la coopération, au risque de se détacher des formes et de s'éloigner des approches disciplinaires de l'architecture de la ville, ce qui peut sembler en contradiction avec l'attachement à la dimension culturelle du développement propre aux Stages. L'équipe se positionnera de façon récurrente en faveur d'« une radicale mise en cause des stratégies de développement et de coopération » (Brunfaut, 1988 : 4). Les mécanismes de la coopération universitaire dans le régime de financement des Stages – avec un déplacement au Nord pour des durées courtes de stagiaires des pays du Sud – pourraient être comparés aux pratiques de formation dans le régime de financement de la coopération postérieur à 2003. Depuis vingt ans, les formations sont financées pour un déroulement au Sud avec un déplacement des formateurs du Nord et une dépense intégrale des investissements au Sud. Le tournant des années 2000 est d'ailleurs marqué par une critique postcoloniale qui va remettre en cause le principe même de la coopération au développement.

La spécificité culturelle des Stages tient aussi à la politique belge de coopération qui vise certains 'pays bénéficiaires' dont les anciennes colonies, francophones, portugaises ou espagnoles, mais toujours assujetties plutôt à un corpus de connaissances en français. Ainsi, les expertises et les références, tant bibliographiques que conceptuelles, sont issues du monde francophone. Ceci alors que l'anglais s'impose comme langue véhiculaire dans les organisations internationales et que le référentiel historiographique anglo-saxon sur ces questions devient progressivement hégémonique,

comme en témoigne la formation proposée par le Postgraduate Centre for Human Settlements à Leuven à partir de 1985.

Près de quatre cents stagiaires et de nombreux conférenciers débattent et se rencontrent à l'ISA La Cambre à Bruxelles pendant vingt ans. Certains sont, ou deviendront, des spécialistes reconnus des questions d'urbanisation dans les pays africains ou sud-américains. Des réseaux se forment, tels N-AERUS, Alpha pour l'Amérique latine ou le Groupe pour le patrimoine latino-américain. Mais les archives des Stages ne gardent finalement que peu de témoignages, de textes, de comptes-rendus et de contenus apportés par les stagiaires: si de tels documents ont dû exister, il n'y a pas eu de volonté de les archiver de manière systématique ni de les exploiter. Les quelques publications des stages sont rédigées par les membres de l'équipe et par les experts européens et n'intègrent pas de contributions 'du Sud', à l'exception d'un article dans le cinquième numéro des *Cahiers de La Cambre* de 1987 co-écrit par Malick Gaye (Gaye M. *et al.*, 1987). Ce que les archives ne montrent donc pas, c'est la richesse des échanges au sein d'un groupe de stagiaires qui viennent de pays différents avec des compétences et des profils variés. Des fonctionnaires congolais font face à des enseignants sud-américains qui se distinguent souvent par des postures militantes guidées par une culture politique de matrice marxiste (à titre d'illustration, voir l'ouvrage de Wilson Herdoiza (1993), un des premiers stagiaires).

Les textes de synthèse produits à l'issue des débats lissent cette complexité, profèrent des généralisations et usent d'un vocabulaire consensuel. Les cassettes enregistrées (Stages DAC/AUD, *s.a.*) sont sans doute la meilleure piste à exploiter pour trouver la richesse des échanges. Réaliser des entretiens avec les membres de l'équipe mais aussi avec des stagiaires de par le monde constitue une autre voie d'enquête.

Cet intérêt pour de telles archives, celles des Stages DAC/AUD, est contemporain du retour critique sur des collections de même nature. Elles ont été rassemblées à l'initiative d'institutions internationales ou d'experts du développement au sortir de

la colonisation: centres d'expertise, stages de développement et d'aménagement, instituts pour les constructions tropicales autour de figures comme Georg Lippsmeier ou Otto Koeningsberger dès les années 1960 (Wakely, 1984; Lippsmeier et African Architecture Matters, 2023; Franco et Lausch 2023). Les centres compilent des données techniques, des diapositives et des photographies de bonnes pratiques pour la construction dans 'le Sud'. L'analyse et la publication de ces collections permettront une critique étayée et comparée des efforts de 'développement' de la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Elles connaissent actuellement un engouement, comme le montrent les récentes publications autour de fonds de même nature: *Architecture in Development* (Aggregate, 2022), *Dipl.-Ing. Arsitek: German-trained Indonesian architects from the 1960s* (Henning et Kögel, 2023), *Fugitive Archives* (Lubell et Ruiz, 2023) ou encore *Architecture Archives of the Future* (van den Heuvel, Tanis et van de Sande, 2023). De plus, des revues, telle la *Revue internationale des études du développement* (Aziki, Al Dabaghy et Deforge, 2024), ouvrent des appels à contribution relatifs aux archives du développement, autant d'incitations à exploiter le fonds d'archives des Stages DAC/AUD.

<p>6. (14-18/23) Voyages d'Etudes</p> <p>Resp. : X. Niffin</p>	<p>Voyages d'Etudes : La croissance urbaine dans le contexte régional (région Rhône-Alpes)</p> <p>Introduction seminale D. Deremins <b>Exposés Stagiaires</b> Baptiste LUIS, Edgar SORIC, Présentation de la ville de Goyjaqui Sébaï HASSER-SORIC : Problématique générale de l'aménagement à Dakar</p>	<p>Voyage d'Etudes</p> <p>Resp. : X. Niffin</p> <p>Le plan de ville : instruments de maîtrise de sa mise en forme</p> <p>E. Lebris</p>	<p>CEBAT : Les modèles européens sont-ils transférables ?</p> <p>Viviane CZE</p>
<p>7. (21-25/23) Production de la ville et méthodes de projection</p> <p>Resp. : D. Deremins</p>	<p>8. (28/3-1/4) Programmation &amp; aménagement urbain</p> <p>Introduction : X. Niffin</p> <p><b>Exposés Stagiaires</b> Dimitri KIKOBO : Croissance urbaine au Gabon-Conséquences sur l'habitat David ERASSOBI : Les attributaires de la planification urbaine au Cameroun</p>	<p>Habitat vernaculaire et éléments singuliers</p> <p>Dossé-Fouchaut / V. Barbano</p>	<p>CEBAT : Quel est le rôle de la projection architecturale dans la maîtrise de la croissance urbaine ?</p> <p>Projets d'architecture Economie &amp; techniques de construction P. Odet</p>
<p>9. (4-8/4) Opérations d'aménagement</p> <p>Resp. : X. Niffin</p>	<p>9. (4-8/4) Opérations d'aménagement</p> <p>Introduction seminale M. Broutaut</p> <p><b>Exposés Stagiaires</b> Saidik : Ancien état des conditions de vie et d'habitat en milieu urbain Restructuration du Quartier Yankala à Niamey au Niger Muhittin BACHBANE : Amélioration des conditions de vie et de l'habitat de la population de Kinshasa - Visitation de Harba I</p>	<p>Impact des filières de production de cadre bâti sur la programmation de la ville</p> <p>Y. Cabannes</p>	<p>CEBAT : Quel est le rôle de la programmation dans la maîtrise de la croissance urbaine ?</p> <p>Structures &amp; pratiques de participation P.L. Guye</p>
<p>10. (11-15/4) Approche intégrée</p> <p>Resp. : M. Gossé</p>	<p>10. (11-15/4) Approche intégrée</p> <p>Mehers</p>	<p>Evaluation des projets urbains : Diboarti P.L. Gosselin</p> <p>Etude de cas Vaporario R. Pesleux</p>	<p>CEBAT : La gestion de la croissance urbaine est-elle possible dans une perspective de développement ?</p> <p>Mehers</p>

**Fig. 9** Programme du Stage 1987-1988 « Gestion de la croissance urbaine ». Au cours des nombreuses sessions, les Stages mobilisent des enseignants de l'ISAE La Cambre tels Jacques Aron, Jean-Louis Genard, Pierre Lenain, Marcel Pesleux, Jean-Paul Pouchous, etc. © Archives et Bibliothèque d'architecture de l'ULB - FGFSI, boîte 25.



**Victor Brunfaut**, architecte (ISACF La Cambre, 1991) et docteur en urbanisme (Rome-Pescara, 2003), professeur à la Faculté d'architecture La Cambre Horta (ULB) (2014), dirige le Centre Habiter (2020) et enseigne l'architecture et l'urbanisme. Il encadre des recherches, principalement sur le Maghreb et l'Afrique subsaharienne (Bénin, République démocratique du Congo). Il a été membre de l'équipe des Stages Développement-Aménagement-Construction (1995-1997) et a codirigé la publication des actes du colloque N-AERUS XI : Brunfaut V. et al., éd. (2010) *N-AERUS XI – The Production, Use and Dissemination of Urban Knowledge in Cities of the South*. Leuven : KU Leuven.

**Judith le Maire** est architecte (ISACF La Cambre, 1995) et docteur de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Sa thèse est publiée en 2014 : *Lieux, biens, liens communs. Emergence d'une grammaire participative en architecture et urbanisme, 1904-1969* (rééd. 2022). Elle a été vice-rectrice aux relations internationales – coopération au développement (2018-2020) et est professeure à la Faculté d'architecture La Cambre Horta (ULB). Ses enseignements (écoles doctorales en République démocratique du Congo, au Bénin, au Togo, à l'ULB, etc.) portent sur l'épistémologie de la recherche en situation. Elle a dirigé avec D. Perziani, J.-F., Demonceau et Y. Robert l'ouvrage *Matériaux et savoir-faire constructifs et aménageurs. Kongo Central-Kinshasa*, publié aux Éditions de l'Université de Bruxelles en 2025.

## BIBLIOGRAPHIE

### Aggregate Architectural History

**Collaborative**, éd. (2022) *Architecture in Development. Systems and the Emergence of the Global South*. Londres : Routledge.

**Aziki, Y., Al Dabaghy, C., et Deforge Q.**

(2024) Appel à contribution « Development Archives: Productions, Use and Politicization » pour la *Revue internationale des études du développement*. Disponible à l'adresse : <https://calenda.org/1093963> (consulté le 21 novembre 2024).

**Berger, M. et al.** (2019) *Le temps d'une politique : chronique des contrats de quartier bruxellois*. Bruxelles : CIVA.

**Canel, P.** (1984) *Construire la ville africaine : histoires comparées de chantiers d'habitation autoproduits à Douala Cameroun et à Kinshasa Zaïre*. Paris : A.D.R.E.T.

**Chasle, R.** (1987) « Le développement comme culture », *Les Cahiers de La Cambre*, 5, pp. 11–21.

**Cantor, J.** (2017) « Les mutations de la coopération belge au développement au prisme des ONG », *Courrier hebdomadaire du CRISP*, 2363 (38), pp. 5–48.

**D'Auria, V., De Meulder, B., et Shannon, K.** (2010) *Human Settlements: Formulations and (Re)Calibrations*. Amsterdam : SUN Architecture.

**D'Auria, V., de Meulder, B., et Shannon, K.** (2010b) *IHS: Placing and (Re)Locating Human Settlements*. Louvain : KU Leuven.

**Doucet, I.** (2015) *The Practice Turn in Architecture: Brussels after 1968*. Burlington, VT : Ashgate.

**Franco, A., et Lausch, F.** (2024) *Vom Institut für Tropisches Bauen zum Fachgebiet Planen und Bauen in Entwicklungsländern* [De l'Institut de la construction tropicale au domaine de la planification et de la construction dans les pays en développement]. Disponible à l'adresse : <https://tropenbauhd.hypotheses.org> (consulté le 21 novembre 2024)

**Friedman, Y.** (2007 [1977]) *Manuels*, vol. 1. Chatou : CNEAI.

**Gaye, M., Nicolas, P., et Waas, E.** (1987) « Structures de participation aux projets d'édification au Sénégal », *Les Cahiers de La Cambre*, 5, pp. 123–137.

**Genard, J.-L., le Maire, J., et Moogin, T.** (2014) « Sous l'horizon de l'Université. Un chapitre de l'enseignement de l'architecture en Belgique (1980-1990) », *CLARA Architecture/Recherche*, 2, pp. 160–179.

**Gossé, M. H.** (2023) « L'actualité des hypothèses culturalistes du développement depuis les Stages DAC/AUD », communication présentée à la journée d'étude « Esprit du temps et idéologie du développement : retour sur les Stages Développement-Aménagement-Construction, 1984–2003 », 19 septembre 2023, Faculté d'architecture La Cambre Horta, ULB, Bruxelles.

**Gossé, M. H., et Brunfaut, M.** (1991) *Villes et architectures : essai sur la dimension culturelle du développement*. Bruxelles-Paris : ISACF La Cambre-Karthala.

**Habitat International Coalition, Turner, B., et Turner, J., éd.** (1988) *Building Community: A Third World Case Book*, Londres : Building Community Books.

**Henning, M., et Kögel, E., éd.** (2023) *Dipl.-Ing. Arsitek: German-trained Indonesian architects from the 1960s*. Berlin : DOM Publisher.

**Herdoiza, W.** (1993) *La Calle, La Universidad y El Urbanismo: Desde El Sur... = Depuis Le Sud... = from the South... Quito* : RIIP.

**Huet, B.** (1974) « Recherche/Habitat », *L'Architecture d'aujourd'hui*, 174, p. 1.

**Latouche, S.** (2001) « En finir, une fois pour toutes, avec le développement », *Le Monde diplomatique*, mai, pp. 6–7. Disponible à l'adresse : <https://www.monde-diplomatique.fr/2001/05/LATOUCHE/1754> (consulté le 26 novembre 2024).

**Lubell, C., et Ruiz, R., éd.** (2023) *Fugitive Archives: A Sourcebook for Centring Africa in Histories of Architecture*. Montréal : CCA Centre canadien d'architecture.

**Marjoram, T., et Lamb, A.** (2010) « Appropriate technology », dans Bokova, I., éd. *Engineering: issues, challenges and opportunities for development*. Paris : UNESCO Publishing, pp. 277–279.

**Maximy, R. de** (1984) *Kinshasa, ville en suspens : dynamique de la croissance et problèmes d'urbanisme. Étude socio-politique*. Paris : Éditions de l'Office de la recherche scientifique et technique outre-mer.

**Osmont, A.** (1995) *La Banque mondiale et les villes : du développement à l'ajustement*. Paris : Karthala.

**Rist, G.** (1996) *Le développement : histoire d'une croyance occidentale*. Paris : Presses de Sciences Po.

**Rossi, A.** (2001 [1966]) *L'architecture de la ville*. Paris : L'Équerre.

**Service public fédéral Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au Développement** (2022) *À propos du Service de l'évaluation spéciale*. Disponible à l'adresse : <https://diplomatie.belgium.be/fr/politique/cooperation-au-developpement-et-aide-humanitaire/le-service-de-levaluation-speciale/propos-du-service-de-levaluation-speciale/histoire> (consulté le 6 mars 2024).

**Van den Heuvel, D., Tanis, F., et van de Sande, W., eds.** (2023) *Architecture Archives of the Future*. Actes de colloque, 22–23 novembre 2023, Jaap Bakema Research Center, TU Delft, Rotterdam.

**Vincent, P.-E., et Burniat, P.** (1987) « Annexes : La Cambre et le Développement », *Les Cahiers de La Cambre*, 5, pp. 164–191.

**Wakely, P.** (1983), « The Development of a School: An Account of the Department of Development and Tropical Studies of the Architectural Association », *Habitat International*, 7 (5–6), pp. 337–346.

## AUTRES SOURCES

**Brunfaut, M.** (1988) *Addendum pour la 1ère semaine. Développement et aménagement du territoire*, 9 pages dactylographiés, FGFSI, boîte 25, « Conférenciers originaux syllabus », chemise 1.

**Brunfaut, V., et le Maire, J.** (2023) « Esprit du temps et idéologie du développement : retour sur les Stages Développement-Aménagement-Construction, 1984–2003 », Programme de la journée d'étude, 19 septembre 2023, Faculté d'architecture La Cambre Horta, ULB, Bruxelles, FGFSI.

**DHEC et al.** (1986) *Note de présentation de « Construire un autre village. Transformation d'un habitat réalisé en autoconstruction. Étude typologique et comparative de trois environnements représentatifs en Kabylie »*, Edition PGCHS/KULeuven, photocopie A4 agrafée, FGFSI, boîte 26, classeur témoin, semaine 5

**Graft-Johnson, J.** (1974) « Choice of appropriate technologies for low-cost housing », Communication présentée au séminaire « Interregional seminar on Design and technology for low-cost housing », 9–10 avril 1974, Budapest. Fonds Lippsmeier, G. – CCA (CD037. S1.002. J.W.S.).

**Habitat** (2018) *Habitat Conference Digital archive*. Fonds d'archives. Disponible à l'adresse : <https://habitat.scarp.ubc.ca> (consulté le 25 mars 2024).

**Lerner, J.** (s.a.) « Vers une nouvelle stratégie de développement urbain », sans nom de revue, pp. 31–39, photocopie, dossier broché, FGFSI, boîte 25, E.1 à E. 9.

**Lippsmeier, G., et African Architecture Matters** (2023) *Collection Georg Lippsmeier*. Fonds d'archives. Disponible à l'adresse : <https://www.cca.qc.ca/fr/recherche/details/collecion/object/486849> (consulté le 21 novembre 2024).

**Mulvaney, J.** (1987) « Les recettes universelles. Table des matières de *Urban Project Manual. A Guide to Preparing Upgrading a Development Project accessible to Low Income Groups* », tiré de Liverpool planning manual, Liverpool University Press. FGFSI (1987) boîte 26, classeur témoin.

**Nuttin, X.** (s.a.) « L'évolution de l'approche d'un intervenant majeur : la banque mondiale », Texte dactylographié, 4 pages, FGFSI, boîte 25, chemise 3.

**Odul, P.** (1988) « Projet d'architecture, économies et techniques de construction », photocopie, FGFSI, boîte 26.

**Stages DAC/AUD** (1984) « Programme. Stage international de perfectionnement, développement aménagement, construction », A3 non paginé, dactylographié, armoire grise, FGFSI, boîte CLASSEX « Stage 87-88 + RDC 1984 ».

**Stages DAC/AUD** (1987) « 3.1. Programme du Stage. STAGE 1987–1988. Gestion de la croissance urbaine », FGFSI, boîte 25, chemise 17.

**Stages DAC/AUD** (1988/1989) Feuille de présentation du stage de 1988 ou 1989, A4, non paginé, FGFSI, boîte 25, chemise 38.

**Stages DAC/AUD** (s.a. a) Cassettes numérotées de 1 à 184, FGFSI, boîtes 17, 18 et 19.

**Stages DAC/AUD** (s.a. b) « Rapport d'évaluation Stage international de perfectionnement DAC session 1987–88 » Ministère de l'éducation nationale, ISAE La Cambre, Bruxelles, 36 pages et annexe « Plan comptable », Post-it jaune manuscrit « définitif », FGFSI, boîte 25, chemise 9.

**Stages DAC/AUD** (s.a. c) Zip de 100 Mb et disquettes de 144 Mb, CD-Rom de 700 Mb, FGFSI, boîtes 19 et 20.

**UN-Habitat** (1987) *Tenth session UN Commission of Human Settlements Nairobi*, allocutions des différents États participants. Originaux. FGFSI, boîte orange 7.